

le même sens que l'opposition d'âge signalée plus haut entre magisters et pédagogues engagés. Sans doute les typologies seraient à affiner...

En fait, ce ne sont peut-être pas les résultats de l'enquête qui nous intéressent le plus, mais les grilles d'analyse, les croisements possibles entre engagement, ancienneté, contexte scolaire, représentations du métier et de l'idéal professionnel. Autant de points qu'il convient de travailler en formation. D'ailleurs, l'ouvrage propose au lecteur de se situer lui-même et de lire ensuite les analyses faites des réponses à l'enquête à l'aune de leurs propres réponses.

Dans ce livre dense et qui a du mal à rester sur son sujet, on aurait aimé voir apparaître des récits d'incidents, des fragments d'analyse de pratiques : comment tel incident est jugé par les uns inadmissible, par les autres banal et au fond « normal », comment tel ou tel réagit face à des réactions d'élèves qui vont du « je comprends rien à votre truc » au « j'en ai rien à f... » ou plus sagement qui interprètent de travers la consigne. Livre utile cependant car il fournit des outils d'analyse, au formateur notamment.

Jean-Michel ZAKHARTCHOUK
professeur de collège,
formateur de l'académie d'Amiens

SIDIR Mohamed (2009)

La communication éducative et les TIC : épistémologie et pratiques

Coll. Traité des sciences et techniques de l'information, série : environnements et services numériques d'information, Cachan, Hermès Sciences-Lavoisier, 406 p.

Mohamed Sidir, maître de conférences, HDR en sciences de l'information et de la communication à l'université de Picardie-Jules-Verne, coordonne cet ouvrage collectif qui se centre sur le déploiement de la communication éducative, instrumentée par les Technologies de l'information et de la communication (TIC). L'ouvrage, résolument pluridisciplinaire, aborde la question dans ses multiples dimensions. Il est organisé en trois parties correspondant à trois entrées : les acteurs, les pratiques et l'appropriation, les dispositifs et outils de communication.

La première partie aborde la question des acteurs face au numérique en se centrant

sur l'enseignement supérieur et la formation. C. Barats s'intéresse à l'espace de travail collaboratif d'un établissement du supérieur et expose les difficultés de communication entre les utilisateurs et les professionnels des métiers techniques, notamment l'accès difficile à un outil au caractère ouvert et la complexification apportée par l'inhérente et nécessaire évolution du langage. M. Sidir explicite les tensions et les contradictions entre le modèle industriel de la formation et le modèle éducationnel favorisant l'autonomie des apprenants pour souligner le hiatus entre les deux conceptions de l'autonomie sous-jacentes et la difficile cohabitation de ces modèles. É. Fichez et R. Verga interrogent les nouveaux rôles des acteurs dans la co-construction d'un environnement numérique et montrent comment la collaboration et l'intermédiation entre concepteurs et usagers peuvent être fructueuses au sein d'un système évolutif au sein duquel tous les éléments, acteurs compris, évoluent. C. d'Halluin et D. Delache étudient la construction d'une communauté ; en mettant en évidence le croisement d'une dynamique numérique, d'une dynamique liée au dispositif pédagogique et d'une dynamique de groupe, les auteurs plaident pour un mouvement spiralaire, produit des interactions de ces trois dynamiques. En se centrant sur la didactique des langues étrangères et des cultures, M.-J. Barbot et F. Dervin questionnent la contribution des technologies à l'enrichissement de la communication dans une perspective de construction du processus d'autonomisation de l'apprenant.

La deuxième partie aborde les pratiques et l'appropriation des technologies de l'information et de la communication en éducation (TICE) en s'intéressant à différents niveaux de l'éducation et de la formation. En prenant comme objet d'étude un dispositif, destiné à réduire la fracture numérique, qui fonctionne comme un cartable électronique, J.-L. Rinaudo n'observe pas de pratiques innovantes dans l'immédiateté de la mise en œuvre du dispositif, et, dans une approche psychanalytique, l'auteur montre que le dispositif réactive certaines régressions. P. Plantard et G. Desagulier synthétisent plusieurs recherches sur les usages des TICE dans les formations professionnelles supérieures et s'interrogent sur les dimensions axiologique, praxéologique et psychologique sous-tendant

le modèle pédagogique implicite. Au cœur d'un environnement numérique d'apprentissage, C. Compte et B. Daugeron s'interrogent sur l'image qui est souvent utilisée pour illustrer des propos alors que les auteurs montrent qu'elle a d'autres fonctions essentielles dans la communication pédagogique qui sont souvent inexploitées, comme la médiation ou la facilitation. C. Papi appréhende les usages en termes de logique et de compétences et révèle l'inscription des processus d'instrumentation/instrumentalisation des artefacts d'une formation à distance dans les logiques sociales des acteurs. En se centrant sur les usages pédagogiques des TIC auprès d'adultes victimes de l'exclusion, P. Plantard étudie les TICE dans les dispositifs d'insertion et propose des pistes pour l'e.inclusion, notamment l'accompagnement aux usages.

La troisième partie aborde les outils et les dispositifs de communication en prenant comme objet d'étude les forums, les blogs, la visioconférence et les environnements numériques d'apprentissage. Y. Kuster et G. Lameul montrent que, lorsque des activités sont mises en place pour soutenir une dynamique collaborative, un forum-débat peut être une modalité de formation des enseignants stagiaires qui soutient l'apprentissage et l'analyse des pratiques professionnelles. En prenant comme objet d'étude la visioconférence, R. Ologeanu-Taddei met en évidence que cet outil ne se substitue pas au présentiel, que l'enseignant garde une part d'autonomie et que les usages se développent en adéquation entre les fonctionnalités de l'outil et les caractéristiques de l'activité. G. Temperman, B. Le Lièvre et C. Depover construisent une expérience autour d'un débat d'opinion mené à distance dans laquelle ils font varier les consignes de travail et les outils de communication mis à disposition des étudiants; ils mettent en évidence l'effet de la consigne sur les usages qui se développent, l'instrumentalisation de l'outil par les étudiants et les auteurs soulignent l'importance de la scénarisation. J. Audran balaie le champ de l'évaluation; en posant très nettement la question des valeurs et des logiques de l'évaluation, il propose une catégorisation des outils disponibles dans les environnements informatiques pour l'apprentissage et des pistes pour la conception de dispositifs. G.-M. Cochard montre que le passage des campus numériques aux universités numériques thématiques ou en

région, sous l'influence de différentes politiques, n'a pas encore résolu le problème de l'adéquation des objectifs aux besoins réels des universités.

Dans cet ouvrage, la question de la communication éducative reste parfois sous-entendue et il aurait pu être intéressant d'interroger le développement des associations d'enseignants. Si les regards des spécialistes restent par trop juxtaposés, aucun espace n'étant offert aux différents contributeurs pour communiquer ou interagir et aucune synthèse ne venant re-problématiser et remettre en perspective l'ensemble des travaux présentés, l'ouvrage, en revanche, développe un panel de recherches récentes qui abordent la question des TIC selon une variété de points de vue, qui éclairent des aspects complémentaires et qui, la plupart du temps, s'inscrivent dans un cadre constructiviste où les acteurs jouent un rôle déterminant dans la construction des usages.

Catherine LOISY

INRP, ÉducTice et CRPCC

TATTO Maria Teresa

Reforming Teaching Globally (2007)

Oxford : Symposium Books, Oxford Studies in Comparative Education, 280 p.

Le livre dirigé par Maria Teresa Tatto, de l'université du Michigan, est bienvenu dans un contexte international de forte turbulence pour la formation à la profession d'enseignant. Signalons d'abord que la forme de la publication recensée est double : il s'agit à la fois d'un ouvrage et d'un numéro de la revue d'éducation comparée Oxford Studies in Comparative Education. Au moment où la formation des enseignants français connaît un tournant aussi important que celui qu'elle a connu il y a vingt ans avec la création des IUFM, le détour international et la comparaison des forces et des influences globales qui pèsent sur les réformes nationales de la profession enseignante et de la formation à son exercice est utile. Ce détour peut révéler des convergences, des contrastes et des médiations à l'œuvre dans les politiques contemporaines en direction des enseignants et, plus largement, de l'école et de ses acteurs. Les influences des réformes éducatives sur les enseignants et leur formation sont ici abordées sous deux angles : celui des forces globales qui s'exercent sur les systèmes de formation